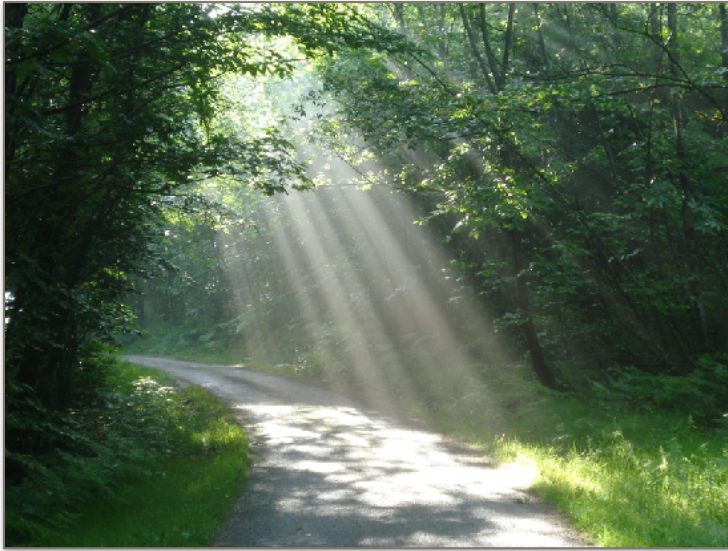


2^e DIMANCHE DE L'AVENT



Père Jacques, o.cist.

Baruch 5,1-9

Ps 125

Philippiens 1,4-6.8-11

Luc 3,1-6

Ça vaut la peine de lire la petite page d'introduction à ce dimanche que nous présente le «Prions en Église», ce matin.

Il est dit que, quand on est sur la route et qu'il y a des cônes orange qui apparaissent, c'est signe qu'on passe par un chantier de construction et qu'on doit s'armer de patience et de persévérance, parce qu'on entre dans une zone où il y a des travaux qui se font.

Quand on est sur la route de la liturgie, il y aussi des cônes qui apparaissent. Les ornements violets, les prophéties d'Isaïe, le personnage de Jean Baptiste. C'est signe qu'on est dans un chantier de « conversion ». Et qu'on doit s'armer d'espérance et de fidélité.

L'Avent nous rappelle que Dieu vient. Encore faut-il le recevoir... Le Baptiste nous demande de lui préparer la route. Dire au Seigneur : «Entre chez moi», exige un fameux ménage. Il ne s'agit pas de se mettre à courir à droite et à gauche... Ailleurs. Non, c'est ici. C'est ici et aujourd'hui que Dieu me tend la main, qu'il me donne son pardon, qu'il m'indique un chemin à suivre.

Le grand chantier de conversion, ce n'est donc pas ailleurs, ou une autre fois, ou pour les autres, pour l'Église en général... pour la société... pour tout le monde... sauf moi... Il est à mettre en œuvre dans ma propre vie. C'est dans ma propre vie que la parole de Jean Baptiste prend toute sa signification.

Il s'agit de préparer un chemin, de raboter, d'aplanir, de redresser pour que le salut puisse entrer chez moi, parce que mon chantier intérieur est bien encombré : Désirs de richesse, de pouvoir, de plaisir... et on pourrait continuer... Des bébelles, des projets

insignifiants, des heures perdues à faire n'importe quoi. Il nous faut faire de la place, pour ce qui compte vraiment.

Regardons la semaine qu'on vient de passer. Chacun pour soi. C'était la première semaine de l'Avent. Qu'est-ce que j'en ai fait? Je parle pour les frères... les moines... Et pour moi-même... Il ne s'agit donc pas d'un petit ménage de surface ni de me mettre un petit peu en règle ni de rafistoler ce qui est un peu trop croche dans ma vie. C'est bien davantage!

Il faut faire de mon être un temple pour que la bonté de Dieu y ait une place. Il faut faire de mon cœur un temple pour que Dieu y soit comme chez lui. C'est ma vocation. C'est notre vocation à tous : laisser Dieu habiter en nous, laisser Dieu venir faire en nous sa demeure. C'est ce pour quoi nous avons été créés.

Nous avons été voulus par Dieu pour un destin extraordinaire. Le chemin que Dieu veut prendre pour venir chez nous est déjà tracé au dedans de nous. Tout fait d'avance, mais si encombré... On est tout préoccupé par un tas de choses insignifiantes et inutiles. On n'a plus de place ni de temps pour l'essentiel. On n'a qu'à regarder en quoi consiste la préparation à Noël dans notre société. Ça tourne autour de.... de.... de ...rien.

Pour le Christ venir à Noël sur terre et habiter parmi les humains, ça ne veut rien dire s'il ne peut pas venir habiter en chacun de nous. L'incarnation ne l'intéresse que dans la mesure où il pourra venir s'incarner dans nos cœurs.

Commencer par soi-même. Évidemment, Jean Baptiste appelle tout un peuple à se convertir. Évidemment l'Église fait de l'Avent une démarche collective. Ensemble. Nous allons vers Dieu tous ensemble. Mais ce grand appel ne doit pas nous faire oublier notre propre petit jardin. Le seul dont nous sommes vraiment responsables, finalement.

Dire : «Seigneur, viens nous sauver.» Cela veut d'abord dire : «Aide-MOI à m'occuper d'abord de ce qui doit être sauvé en MOI.» À un grand Seigneur espagnol qui se plaignait que tout allait mal dans l'Église, saint Pierre d'Alcantara a répondu : «Faites vous un cœur bon... et ce sera déjà une partie de l'Église qui ira mieux.»

**« Faites vous un coeur bon...
et ce sera déjà une partie
de l'Église qui ira mieux. »
(Saint Pierre d'Alcantara)**